

JEAN-FRANÇOIS RAUZIER : HYPERVERSAILLES



Versailles, 2009, Tirage photographique, 180 x 300 cm, crédit photo Jean-François Rauzier.

Exposition du 28 janvier au 1^{er} Avril 2012
Musée Lambinet

Présentation

La Ville de Versailles accueille du 28 Janvier au 1^{er} Avril 2012 une exposition exceptionnelle dédiée au photographe contemporain, inventeur de l'HYPERPHOTO, Jean-François Rauzier. Baptisée HYPERVERSAILLES, cette exposition photographique met en scène, au travers d'une trentaine de clichés dont quinze inédits, tous les lieux patrimoniaux emblématiques de la Cité royale sous un angle spectaculaire et sublimé, où le rêve et le fantastique se mélangent à la réalité.

Après New York, Miami, Séoul ou dernièrement Barcelone, c'est au tour de Versailles d'accueillir l'œuvre du photographe Jean-François Rauzier. Née de sa rencontre avec François de Mazières, maire de Versailles, cette exposition a permis la création de quinze œuvres panoramiques inédites dont une dizaine sont directement inspirées de la richesse du patrimoine architectural de la Ville. Exposées aux côtés d'une série d'œuvres majeures de l'artiste, le visiteur y retrouvera toutes ses influences et les thématiques qui lui sont chères. La nature et l'architecture y tiennent une place prépondérante.

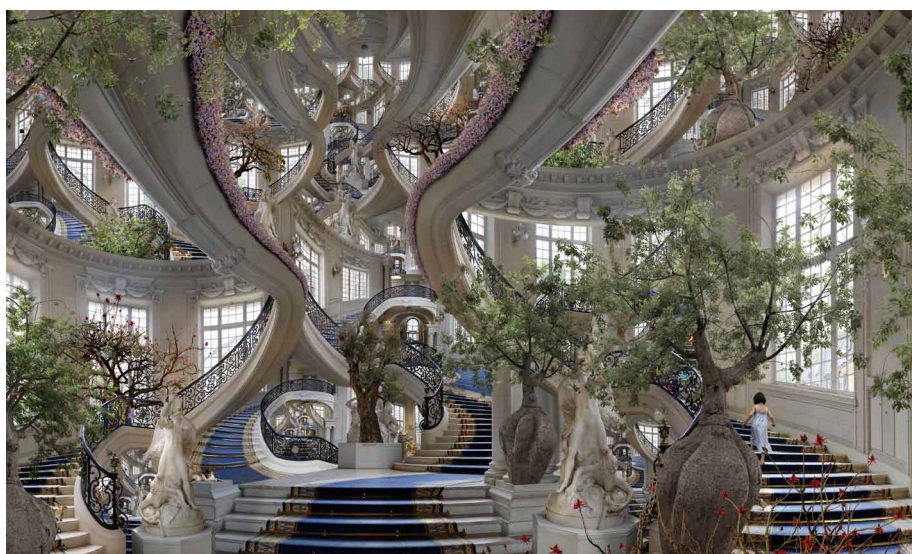
Une mise en valeur «hyper-inédite» du patrimoine de la Ville

Dans cette exposition, Jean-François Rauzier offre une vision surprenante du patrimoine architectural et culturel de la Ville. De l'Hôtel de Ville à la Galerie du Ministère des affaires étrangères de la Bibliothèque en passant par la mythique Salle du Jeu de paume, le Potager du Roi et le Château de Versailles, le photographe s'est amusé en «Hyperphoto» à réinterpréter et recomposer la réalité à la façon d'un puzzle.

Ces images, de très grand format, façonnées à l'aide des dernières technologies numériques, sont le résultat d'un travail minutieux de prises de vues, d'observation, de sélection et d'assemblage. À l'intérieur, l'artiste réinvente les perspectives, juxtapose, tord, duplique, greffe, jusqu'à recréer un univers peuplé de détails passionnants et insolites qui se révèlent au fil des visions. Plus d'un millier de photos de très haute définition sont nécessaires à la fabrication d'une seule œuvre.

Versailles, «hyper-jardin»

Puisant en partie son inspiration dans le Surréalisme, l'artiste photographe Jean-François Rauzier, prix Arcimboldo 2008, invite le spectateur à un voyage intérieur lors duquel la nature, douce et bienveillante, imprime sa présence aux côtés d'éléments d'architecture. Cette présence du végétal dans son œuvre met en exergue la notion de «Ville - Jardin», chère à la Ville de Versailles. Elle rappelle en effet à quel point la Cité Royale, perpétuant l'héritage que lui a légué André Lenôtre, représente aujourd'hui pour beaucoup un cadre de vie idéal.



Escalier de l'Hôtel de Ville, 2011. Tirage photographique. 150 x 250 cm, crédit photo Jean-François Rauzier.

Jean-François Rauzier



Casse Tête (variation), 2007, Tirage photographique, 120 x 150 cm, crédit photo Jean-François Rauzier.

Artiste français, né en 1952.

Depuis sa sortie de l'Ecole Louis Lumière, Jean-François Rauzier est photographe professionnel, tout en développant un travail créatif personnel.

En 2002, son travail artistique prend une tournure novatrice et radicale : il invente le concept de l'HYPHERPHOTO.

Depuis quelques années, ce virtuose des technologies numériques reçoit la reconnaissance des ses pairs. Il est ainsi le lauréat de grands concours artistiques et photographiques : en 2006, le salon Up-date à Berlin lui remet le prix Screenings, en 2008, il reçoit le prix Arcimboldo pour la création numérique, en 2009, il est récompensé par l'APPPF dans la catégorie photographie d'architecture et en 2011 reçoit le prix Eurazeo.

Il expose dans le monde entier: New York, Londres, Los Angeles, Paris ou Séoul...

Ses œuvres plongent le spectateur dans un univers onirique, parfois fantastique. Elles offrent une réflexion sur le réel, la place de l'homme dans la ville, la perception du monde et surtout une invitation au voyage.



Cour de marbre, 2010. Tirage photographique. 150 x 250 cm, crédit photo Jean-François Rauzier

L'Hyperphoto

Immédiatement séduit par la photographie numérique lorsqu'elle pénètre le marché professionnel il y a 15 ans, Jean-François Rauzier explore les multiples potentialités de la retouche sur ordinateur pour se faire « peintre » virtuel.

En 2002, il crée l'Hyperphoto, concept qui lui permet l'impossible : conjuguer l'infiniment grand et l'infiniment petit dans une même image, hors du temps.

Pour créer l'illusion du réel, Jean-François Rauzier a d'abord dû se confronter à toutes les limites qu'offre le matériel photographique et technologique. C'est dans la juxtaposition, la duplication, la torsion... des images sous Photoshop qu'il trouve le moyen de reproduire le plus fidèlement la vision humaine, générant un véritable puzzle numérique dont les pièces, détournées, « redessinées », se greffent au fur et à mesure au gré de l'imagination de l'artiste.

De cette technique naît une multitude de détails passionnants et insolites sur lesquels le spectateur peut s'attarder. Elles traduisent une invitation au voyage intérieur, dans des univers oniriques, fantastiques et intemporels. Ces mondes sont peuplés de figures et de références issues du panthéon culturel de l'artiste.

Édito

De François de Mazières, Maire de Versailles.



© Mélanie Frey

Utilisant toutes les possibilités de la photographie numérique, Jean-François Rauzier a développé une technique très personnelle, permettant de créer des effets d'infinis mystérieux à partir de photos de monuments ou de paysages. Le terrain de prédilection de ce chasseur d'images à l'imagination poétique est la ville. New-York, Paris, Rome, Abu-Dhabi, Jean-François Rauzier a choisi de travailler sur les plus belles cités du monde.

Lorsque je lui ai proposé de venir travailler à Versailles, son enthousiasme m'a aussitôt rassuré. Il s'est emparé de nos monuments ; en les fragmentant, il les a sublimés, démultipliant ainsi leur impact et leur portée symbolique. Lieux de culture, de recherche, de pouvoir ou de culte, ils représentent la perfection d'un château construit pour la postérité et les multiples facettes d'une ville au riche patrimoine.

La mythique Salle du Jeu de Paume, devenue forêt de tours futuristes, fait ainsi écho à l'horizon dégagé de l'Hôtel des Menus-plaisirs pour rendre hommage aux révolutionnaires et aux droits de l'Homme. Le château décline ses jardins et ses façades à l'infini, comme portés par un élan visionnaire qui semble ne jamais devoir s'arrêter. L'escalier de l'Hôtel de Ville devient lui un havre de verdure, une ville-jardin où dialoguent harmonieusement le vivant et le bâti, au même titre que l'Hôpital Richaud qui se construit un nouvel avenir.

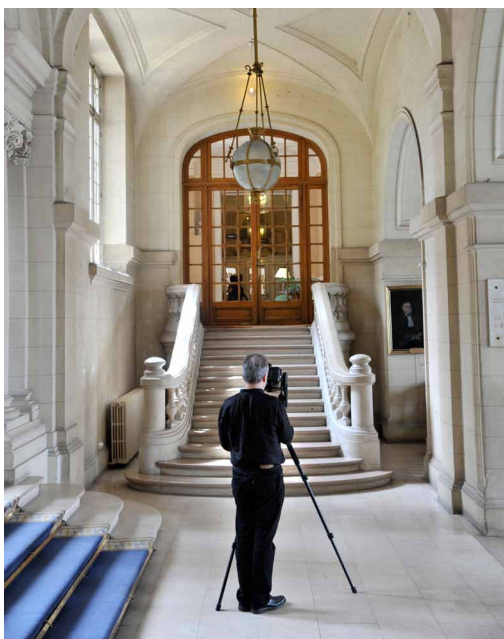
Dans cette exposition, ce travail sur Versailles dialogue avec les travaux antérieurs du photographe. Comme Barcelone, New-York, Rome ou encore Abu-Dhabi, Versailles est une ville à la très puissante identité, qui inspire les créateurs.

En ceci, Versailles est et restera toujours une ville de culture.

JEAN-FRANCOIS RAUZIER À VERSAILLES

Par Elisabeth Couturier, critique d'art.

© Anaid de Dieuleveult/ Ville de Versailles



Versailles, un nom magique ! Le château et la ville agissent comme un écran sur lequel l'esprit projette toutes sortes d'images. Proposer, aujourd'hui, à Jean-François Rauzier, l'inventeur de l'«Hyperphoto» de traduire sa propre vision de Versailles, c'est réactiver le potentiel imaginaire qu'exercent sur nous ces deux lieux d'Histoire. Aucun photographe n'était parvenu, avant lui, à traduire ce jeu de miroir aspirant. Il a su montrer comment la richesse des matériaux, l'abondance des détails et le vertige des perspectives trouvent un écho dans la boîte à fantômes de chaque visiteur. Ses visions fantastiques jouent de la répétition des motifs, de l'effet kaléidoscopique ou entrecroisent les plans et les lignes de fuite, comme celles du dessinateur néerlandais Maurits Cornelis Escher. À travers ses compositions visuelles, Jean-François Rauzier met en abyme aussi bien l'image de luxe et d'exubérance attachée au Château que la part fondatrice de la Ville aux Droits de l'Homme et à la Démocratie.

En fait, Rauzier pratique la photographie comme un peintre. Sa palette numérique recèle des possibilités infinies. Elle perce la peau des murs et fait parler les fantômes de nos actions passées. Voir le réel autrement, le transposer dans une nouvelle dimension tout en restant fidèle au reportage, tel est le défi de l'artiste qui explique : « Ma quête première est d'essayer d'atteindre la vision absolue. Tout voir, plus loin, plus près, plus net, avant, pendant, après. » Et, pour ce faire, ce capteur boulimique a mis au point une technique de prises de vue assez sidérante qui, au final, permet de montrer sur un même plan un sujet dans sa vision d'ensemble et dans ses replis les plus secrets, souvent invisibles à l'œil nu. C'est ce qu'il appelle l'effet Blow up : « Je découvre sur mon ordinateur des éléments que je ne vois pas au moment où je prends mes photos ». Aussi, Jean François Rauzier balaye-t-il un lieu en y réalisant plusieurs milliers de clichés. Il travaille ensuite sur écran et recompose la réalité saisie en la passant au filtre de ses émotions et de ses désirs. Il passe des heures à assembler, détourner, retoucher les images collectées. A puiser également dans son fond d'archives, par exemple, un ciel idéal, une lumière adéquate ou un détail incongru. C'est ainsi qu'il procède pour chaque site ou chaque ville qu'il investit. Il se met lui-même, fréquemment en scène afin de souligner la dimension subjective et narrative de son concept... Et les tableaux photographiques qu'il crée s'appuient sur une réalité tangible pour mieux s'en détacher... Comme Versailles, ce sublime rêve de pierre.



Bibliographie

Catalogue d'exposition de 130 pages.

Format à l'italienne (30*23).

Tirage à 800 exemplaires.

En vente sur place - prix public conseillé : 35 €

À propos du Musée Lambinet



Cet hôtel particulier fut construit dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle pour Joseph-Barnabé Porchon, entrepreneur des bâtiments du Roi. Les héritiers de la famille Lambinet, derniers propriétaires de l'hôtel, le léguèrent à la Ville de Versailles en 1929 pour en faire un musée, ouvert au public en 1932. Les bâtiments ainsi que le salon doré du premier étage sont classés Monuments Historiques en 1944. Les riches collections du musée Lambinet, seul musée de la Ville de Versailles, viennent d'être réorganisées en trois départements, rendant ainsi plus aisée leur mise en valeur et facilitant le parcours du visiteur : un département historique présente les collections liées à l'histoire de la ville de

Versailles et à la Révolution française, un département dévolu aux arts décoratifs offre la reconstitution d'un appartement du XVIII^e siècle déployant des meubles estampillés et créant une atmosphère vivante où les objets de qualité sont présentés comme s'ils venaient d'être utilisés par les occupants de l'appartement, et enfin, un département Beaux-arts qui propose des peintures, sculptures et objets de la Renaissance jusqu'au XX^e siècle, dont un remarquable ensemble des oeuvres du célèbre sculpteur versaillais Jean-Antoine Houdon.

INFOS PRATIQUES

Exposition Jean-François Rauzier

Du 28 janvier au 1^{er} Avril 2012

MUSÉE LAMBINET

Musée de la Ville de Versailles
54, boulevard de la Reine - 78000 Versailles

Tél. : 01 39 50 30 32

Fax : 01 39 51 90 88

www.versailles.fr



Ouvert de 14 h à 18 h tous les jours sauf le vendredi et les jours fériés
(1^{er} janvier, dimanche et lundi de Pâques, 1^{er} mai, 8 mai, Ascension,
dimanche et lundi de la Pentecôte, 14 juillet, 15 août, 1^{er} et 11 novembre et 25 décembre).

Tarifs : 4 €

Tarif réduit : 2,5 €

Gratuit le dernier dimanche du mois.

Le musée Lambinet dispose par ailleurs d'un salon de thé ouvert les jeudis, samedis, et dimanches de 14h à 17h30.

Accès :

- SNCF : Paris Saint-Lazare (Versailles-Rive droite à 5 minutes à pied)
- Paris Montparnasse (Versailles-Chantiers à 20 minutes à pied)
- RER : Paris ligne C (Versailles-Rive gauche à 15 minutes à pied)

Tourisme et Handicap :

Le musée Lambinet est partiellement accessible aux personnes en fauteuils roulants.
Vous trouverez sur place un ascenseur.

CONTACTS

Géraldine Morisse

Mairie de Versailles

Geraldine.morisse@versailles.fr

01 30 97 85 90 - 06 09 04 63 00

Nathalie Riché

L'Art en direct

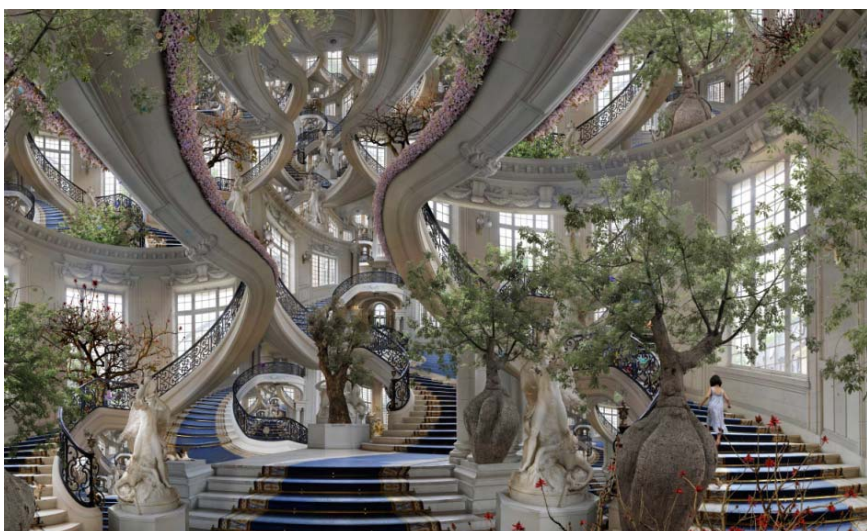
nriche@art-en-direct.fr

01 46 04 17 17

Visuels disponibles pour la presse en haute-définition sur demande



Versailles, 2009, Tirage photographique, 180 x 300 cm, crédit photo Jean-François Rauzier



Escalier de l'Hôtel de Ville, 2011, Tirage photographique, 150 x 250 cm, crédit photo Jean-François Rauzier



Cour de marbre, 2011, Tirage photographique, 180 x 300 cm, crédit photo Jean-François Rauzier



Chapelle Hoche, 2011, Tirage photographique, 120 x 200 cm, crédit photo Jean-François Rauzier



Orangerie, 2011, Tirage photographique, 180 x 190 cm, crédit photo Jean-François Rauzier